



FOIRE AUX QUESTIONS :

QUESTIONS SUR LE DIABLE (3)

« Avouez quand même que Dieu n'est pas "sympa" avec ceux qui font tout pour Le servir ! Comment Dieu peut-il laisser le diable inquiéter autant ses fidèles ? Le diable serait-il plus fort que Lui ? »

Cette permission que Dieu donne aux démons de perturber la vie des siens est effectivement un fameux mystère – un de plus ! C'est le mystère de la Providence dont la Bible nous parle si souvent. Dieu ne se sert pas seulement des saints et des bons anges pour réaliser ses desseins, mais de tous les pécheurs qui lui désobéissent et des démons eux-mêmes qui ne cessent de blasphémer. Nous ne comprendrons qu'au ciel cette mystérieuse alchimie divine qui faisait dire à la petite Thérèse ; "Tout est grâce !" Attention ! Cela ne veut pas dire que tout est bien, mais que Dieu réussit à faire concourir au bien de ses enfants les pires malheurs qui leu arrivent. Car, en définitive, c'est toujours Dieu qui gagne, c'est Lui le plus fort !

« Mais, dites-moi, pourquoi Dieu a-t-il créé ces démons, puisqu'Il savait que, par leur faute, ils deviendraient de mauvais anges ? Pourquoi ne leur a-t-il pas donné une liberté parfaite, une liberté incapable de pécher ? »

Malgré sa toute-puissance, Dieu ne peut pas créer des êtres aussi parfaits que Lui, des êtres incapables de se tromper, incapables de pécher. S'Il avait pu le faire, Il l'aurait évidemment fait !

Certes, nous sommes tous appelés à devenir parfaits, comme Dieu lui-même mais, pour le devenir, nous devons accepter de recevoir cette métamorphose de notre être comme un cadeau et non pas comme un dû. Et c'est cela que les démons ont refusé : ils n'ont pas voulu recevoir leur bonheur éternel comme un cadeau. Ils auraient été obligés de dire "Merci" à Dieu !

N'est-ce pas d'ailleurs ce que nous avons-nous-mêmes tant de mal à faire ; accepter de ne pas être parfaits, accepter que notre mari, que notre femme, que nos enfants, que nos amis ne le soient pas non plus. "Je suis excédé d'être une créature", criait Paul Valéry. J'ai souvent dit à mes élèves que la difficulté la plus grande qu'ils rencontreraient dans leur vie serait celle-là : « Même si vous êtes intelligents, vous devrez reconnaître un jour ou l'autre que vous vous êtes trompés ou que vous avez fait une grosse bêtise. Au lieu de vous révolter, vous devrez penser alors que vous n'êtes pas Dieu Vous devrez accepter de n'être que des créatures, des êtres fragiles, capables d'être "bêtes et méchants" !

(à suivre)

Père Pierre Descouvemont